



pcaSuisse

AGNES WILD

1931 – 2022

Commémoration



pcaSuisse





pcaSuisse

## Contenu

Qu'est-ce qu'Agnes Wild a permis à pcaSuisse de faire ? Focusing.....	4
Agnès au sein de l'association : Membre fondatrice et formatrice (aujourd'hui pcaSuisse).....	6
Biographie Agnes Wild.....	10
Publications d'Agnes Wild.....	12
A. Wild : Préface de la première édition allemande de la première œuvre de Gendlin .....	13
A. Wild : Décès du psychothérapeute Carl R. Rogers .....	15
La GwG est en deuil de sa cofondatrice Dr. Agnes Wild-Missong .....	17
Souvenirs de membres de la pcaSuisse .....	18
Plus d'images souvenirs .....	23



pcaSuisse

## Qu'est-ce qu'Agnes Wild a permis à pcaSuisse de faire ? Focusing

### Madeline Walder-Binder s'entretient avec Urs Wittmer

Agnes a introduit le Focusing en Suisse et dans les pays germanophones dans les années 70.

Gendlin cherchait un spécialiste capable de traduire son livre, déjà traduit en allemand, d'un point de vue professionnel centré sur le client. Il s'est renseigné auprès de la GWG, qui l'a orienté vers Agnes. Gendlin était viennois et Agnès était viennoise, ils se sont donc rapidement trouvés à des niveaux différents.

En lisant et en traduisant, Agnès a réalisé que ce qu'elle lisait était très spécial. Elle a demandé à Urs Wittmer, son collègue de cabinet, de lire également ce livre.

Celui-ci avait - comme Agnès - le sentiment que ce n'était pas facile à comprendre avec le "noyau" Felt Sense. L'idée est née d'inviter Gendlin à Zurich et de le voir pratiquer le focusing. Dans leur cabinet de la Kreuzplatz, avec quelques collègues\*, ils ont vu Gendlin travailler en allemand pendant un week-end. Urs était le premier client. Le processus qu'il a vécu lui a apporté un grand soulagement et une réelle clarté sur la notion de Felt Sense. À la fin, Gendlin lui a demandé s'il savait maintenant ce qu'était le focusing, et Urs n'a pu que le confirmer ! Gendlin a enseigné au groupe des exercices initiaux que nous connaissons tous encore, comme "créer un espace libre" - "si je considère ma vie comme un tout, est-ce que je m'y sens bien ?", "se focaliser sur un objet aimé" - toutes ces premières choses sur lesquelles on apprend à se focaliser. Il est devenu clair pour tous. C'est une essence importante dans le focusing, qui maintient le processus en marche, le favorise, le débloque.

Agnes a ensuite révisé techniquement la traduction allemande déjà existante du livre de Gendlin. Elle a écrit la préface de la première édition.

Agnes et Urs - tous deux psychothérapeutes formés à la GwG - ont décidé de transformer leurs cours de psychothérapie au Rorschacherberg en offres de cours de Focusing. Des collègues allemands et autrichiens\* y ont participé. C'est ainsi que le Focusing s'est développé dans les pays germanophones.

Plus tard, le focusing a été intégré à notre formation continue pcaSuisse (anciennement SPCP) en tant que séminaire spécial obligatoire, initialement dispensé par Agnes et Urs.



pcaSuisse

Agnès dans l'expérience :

Agnès disposait d'un réseau important dans les pays germanophones. Elle comprenait toujours rapidement quels étaient les thèmes et les besoins importants du moment. Elle avait l'esprit pionnier, nouait des relations, pouvait créer des réseaux et être contagieuse. Elle était très stimulante pour de nombreuses personnes intéressées par la même chose, elle pouvait mettre rapidement les choses au point et elle était congruente par nature. Il n'a pas toujours été facile pour elle de s'en tenir à ses propres opinions. Le jeu d'équipe n'était pas son point fort, et il lui arrivait de se disputer avec d'autres personnes importantes du Focusing.

Son livre „Neuer Weg zum Unbewussten Focusing als Methode klientenzentrierter Psychoanalyse.", paru en 1983, a été plutôt mal accueilli par les spécialistes. Cela a été difficile pour elle.

Plus tard, elle s'est intéressée plus particulièrement au chamanisme. Ce sujet était encore peu connu à l'époque. Là aussi, elle a créé un réseau et a formé à Zurich un groupe d'intervision intéressant composé de personnes d'horizons très divers. Le succès n'a pas été éclatant - les différentes convictions étaient sans doute trop divergentes. Agnes a poursuivi jusqu'à la fin le thème du chamanisme, qui lui tenait à cœur, et a écrit à ce sujet le livre „Focusing und Schamanismus : Le corps comme clé du monde intérieur" (2010) et a proposé des formations continues sur ce thème. En 1988 a eu lieu à Louvain l'« Internat. conference on client-centered psychotherapy » avec la contribution d'Agnes Wild : "Focusing as modern shamanism".



pcaSuisse

## Agnès au sein de l'association : Membre fondatrice et formatrice (aujourd'hui pcaSuisse)

Membre de pcaSuisse 1979 à 2016

Psychothérapeute ASP, à Zurich

Superviseure, formatrice en psychothérapie, formatrice en focusing

Membre fondatrice de la SPCP (aujourd'hui pcaSuisse)

### Urs Wittmer s'entretient avec Madeleine Walder-Binder

Agnès a été déterminante pour les origines de la ACP et du Focusing en Suisse et en Allemagne. En 1973, la GwG (Gesellschaft für wissenschaftliche Gesprächspsychotherapie) a organisé la première formation en psychothérapie PCA en Suisse au Rorschacherberg avec Agnès et d'autres en tant que formateurs GwG. Des groupes de supervision et d'expérience personnelle ont été créés dans les régions de Berne, Zurich et de Suisse romande. En collaboration avec Agnès Wild et d'autres Suisses, la GwG a également organisé des symposiums en Suisse en 1971, 1974 et 1975, avec des intervenants tels que Virginia Satir, Paul Watzlawick, Reinhard Tausch, Gene Gendlin et bien d'autres. Au sein du club BIP ("Bestinformierte Psychologen"), l'idée de fonder une association ou un institut de thérapie par l'entretien centrée sur le client a mûri. Le processus de création a été difficile, les souhaits des différentes régions multiples, la recherche de compromis pour des statuts communs épuisante. En 1979, l'assemblée constitutive de la SPCP a pu avoir lieu à Zurich.

Agnès s'intéressait peu à tout ce travail. Elle s'est toutefois fait élire au premier comité. La possibilité de participer aux décisions était très importante pour elle. Toutefois, le comité nouvellement formé souhaitait adopter un style démocratique. Elle s'est ensuite rapidement retirée du comité directeur, a dirigé pendant une courte période la formation et le perfectionnement, puis s'est complètement retirée du travail organisationnel de l'association. Sa grande force résidait dans son travail de formatrice.

### Agnès en tant que psychothérapeute et enseignante/formatrice

Agnès était une formatrice très active et engagée. Dans les années 1970 et 1980, elle a organisé et dirigé les premières formations de base en psychothérapie ACP en Suisse sur le Rorschacherberg. Elle a accompagné les nouveaux formateurs et superviseurs de la SPCP, leur a proposé une supervision et était toujours prête à emmener des personnes en tant que co-formateurs dans ses propres offres. Son offre de propres ateliers courts était variée et elle organisait aussi régulièrement des cours intéressants avec des personnes importantes d'Amérique, d'Allemagne et d'Autriche, qui enrichissaient la scène ACP et Focusing au début de l'introduction de l'ap-



pcaSuisse

proche centrée sur le client en Suisse. Ceci aussi bien sur le thème de la psychothérapie par l'entretien que sur celui du focusing. Quelques exemples - trouvés dans les premières revues de la SPCP - (Brennpunkt) de cette offre variée sont énumérés ci-dessous.

Mais plus le temps passe, plus son engagement et son enthousiasme se portent sur la formation continue en Focusing ! Les semaines légendaires sur le Rorschacherberg et les journées de focusing régulières dans son cabinet au Kreuzplatz à Zurich, en collaboration avec Urs Wittmer - restent aujourd'hui encore de très bons souvenirs pour les membres pca les plus âgés de notre association. Elle a suivi sa voie avec conviction et de manière rectiligne - même dans les thèmes ACP, élargis à partir de sa compréhension. Elle s'est donc peu à peu retirée de son activité de formatrice pour se consacrer à la supervision et au focusing, tout en restant longtemps très active et pleine d'idées.

Ci-dessous, quelques impressions - trouvées dans le Brennpunkt, le bulletin de la SPCP.

### **Trouvé dans le numéro 2 de Brennpunkt en 1980. "SGGT - CE QUI EST NÉCESSAIRE**

« Statuts, règlements, formalités - bien sûr. Tout cela devient inquiétant si un large débat de fond n'a pas lieu en même temps. A quelle substance donne-t-on un cadre extérieur ? Quelle est l'image que les psychothérapeutes acp ont d'eux-mêmes aujourd'hui en Suisse ? Quels sont les types de thérapies qui se nomment centrés sur la personne ? Le bâtiment SPCP en construction est encore assez vide en termes de contenu. Quel esprit l'habitera ? Différents courants se sont profilés au sein de l'ACP au cours des dix dernières années. Où en sommes-nous ? Qui défend quel point de vue ? Qui se considère comme un psychothérapeute acp "pur" ? Qui combine quelles méthodes sur le terrain de l'ACP ? Il est urgent de faire le point sur la situation de l'acp en suisse.

Un exemple de cette situation actuelle peu claire peut illustrer ce que je veux dire : De nombreux collègues ont bénéficié de leur formation de base en ACP au cours des dix dernières années. Ils ont alors entrepris une thérapie, plus ou moins en solitaire.

Ils ont acquis de l'expérience, changé d'avis et d'approche. Maintenant, ils ont soudain besoin, parce que l'État l'exige, de papiers reconnus par un certificat. Incertains de l'emplacement d'autres collègues travaillant de longue date et non informés des évolutions de l'ACP, ils nourrissent de nombreuses craintes quant à l'inévitable certification. Ne serait-il pas du devoir de la SPCP - avant d'élaborer des règlements de certification - d'organiser une journée de travail au cours de laquelle des thérapeutes expérimentés démontreraient leur compréhension actuelle de la thérapie ? Les normes déterminantes doivent être élaborées en commun.

Les idées sur les formateurs sont tout aussi inconnues et inexplorées. Là encore, le risque de créer des directives pour les formateurs de manière assez inconditionnelle est réel. Je pense qu'il faut élaborer des bases de décision plus larges avant de formuler des directives pour les formateurs. Comment rendre la formation efficace ? Quelles compétences un formateur doit-il posséder ? Quelle forme de formation s'est avérée appropriée, pour quelle forme dispose-t-on de mauvaises expériences ?



pcaSuisse

Pour faire un premier pas vers la "recherche fondamentale", je lance une étude pilote. J'ai invité la dizaine de superviseurs qui s'occupent des groupes régionaux du dernier cours de Rorschach-berg à participer à un séminaire intervisons. L'entreprise consiste à enregistrer les séances de supervision sur bande magnétique. En analysant ce matériel, nous tenterons, dans le cadre d'un échange commun d'expériences, d'en tirer des généralités pour les directives des formateurs. Les résultats de cette étude pilote seront publiés dans Brennpunkt en tant que contribution à la formation de l'opinion générale.

Si nous considérons que l'out-put est toujours égal à l'in-put, la SPCP doit recevoir beaucoup plus de "nourriture" substantielle. »

Agnes Wild

### **Trouvé dans le Brennpunkt 3 1980 "GT- Psychothérapie de groupe".**

Nous avons adopté les directives de formation pour les psychothérapeutes centrés sur la personne. Celles pour les thérapeutes de groupe manquent encore. Voici un bref aperçu de leur utilité.

Depuis quelques années, il existe à Zurich la "Société suisse de psychologie et de dynamique de groupe". Cette société se divise en un groupe spécialisé "Psychothérapie de groupe" et un second "Dynamique de groupe".

Je suis membre du groupe spécialisé "Psychothérapie de groupe", mais malheureusement seulement 'indépendant', car un sous-groupe de psychothérapie centrés sur la personne n'a pas pu être constitué jusqu'à présent, faute du curriculum nécessaire. Les sous-groupes Psychanalyse, Gestalt, Psychodrame se sont donnés leurs propres directives de formation pour les thérapeutes de groupe. Comme la GWG ne connaît pas de directives pour les thérapeutes de groupe, la SPCP pourrait précéder la GWG.

Je travaille activement au sein de la société de psychologie de groupe, notamment en tant que membre de la commission d'admission, et j'aimerais fonder un sous-groupe ACP afin d'ouvrir la voie à d'autres personnes intéressées par l'admission. Outre le fait qu'il semble très judicieux de se profiler en tant que ACP au sein d'une association faitière pour la psychothérapie de groupe, je pense que les collègues parmi nous qui souhaitent travailler intensivement avec des groupes devraient avoir la possibilité de se qualifier au sein de la SPCP. Avec le certificat obtenu, ils peuvent postuler auprès d'autres associations professionnelles.

J'envisage de passer au certificat de "psychothérapeute acp". Notre Commission de reconnaissance (CR) doit réfléchir à la manière dont cela peut se présenter en détail. J'ai l'intention de demander à l'assemblée générale de mai que la CR soit chargée d'élaborer des directives de formation pour les psychothérapeutes de groupe centrés sur la personne. Brainstorming sur ce point jusqu'en mai !

Dr. Agnes Wild-Missong

Kreuzplatz 1, 8032 Zurich

### **Trouvé dans le Brennpunkt 4 1981**

RÉSEAU INTERNATIONAL DE FOCUSING (IFN)





pcaSuisse

Focusing avec prise de conscience sensorielle

L'IFN propose pour la première fois un atelier qui combine deux méthodes.

Comme le processus de focusing commence par l'établissement d'un contact avec un type particulier de sensation physique - le felt sense - (ce qui est difficile pour beaucoup au début), la prise de conscience sensorielle doit faciliter l'entrée dans le focusing.

La prise de conscience sensorielle est une manière expérimentale de faire l'expérience de soi-même dans sa globalité et de s'ouvrir à la perception de soi-même par le biais du mouvement, de la respiration et de la perception.

Direction : Dr Agnes Wild-Missong, coordinateur de l'IFN, formateur LBA, Zurich

Dr. Johannes Wiltschko, coordinateur de l'IFN, formateur OeGwG, Munich

Beate Tischler, thérapeute de la respiration et du mouvement, Munich

(condition d'admission est d'avoir terminé la formation de base en ACP)

### **Trouvé dans le Brennpunkt 6 1982**

Ecole de Focusing sur le Rorschacherberg - pour débutants et avancés, pour psychothérapeutes et profanes, 5 jours.

Conformément au large champ d'application du Focusing - de l'aide quotidienne pour tout un chacun à l'intervention dans une situation thérapeutique difficile, cette école de Focusing doit offrir aux participants la possibilité de choisir leur "classe". Les groupes de formation sont constitués en fonction des connaissances préalables. La prise de conscience sensorielle (sensory awareness) doit faciliter l'entrée dans le Focusing,

Dr Agnes Wild-Missong Zurich

Dr. Johannes Wiltschko, Munich

Dr. Urs Wittmer, Zurich

N.N.

Beate Tischler, thérapeute de la respiration et du mouvement, Munich

### **Trouvé dans le Brennpunkt 8 1982**

Focusing et mode - Atelier de mode

Qui suis-je ? Où se situent les points forts de mon rayonnement personnel ? Est-ce que la façon dont je m'habille exprime ma personnalité ou est-ce que je m'habille en fonction de ce que je veux paraître ou simplement comme les autres membres de mon groupe ?

Ces questions et d'autres similaires doivent être clarifiées à l'aide du Focusing. C'est une question de congruence entre l'être réel et l'apparence extérieure.

Cet atelier ne s'adresse pas seulement aux psychologues, qui pensent de toute façon souvent devoir faire abstraction de cet aspect de la personnalité.

(Apporter 3 à 5 vêtements de sa garde-robe !)

Direction : Dr Linda Olsen, psychothérapeute et spécialiste du focusing, Los Angeles

Dr. Vicki Gamber, psychothérapeute et experte en mode. Hawaii



pcaSuisse

## Biographie Agnes Wild

### Biographie, selon sa fille, Monika Wild

Agnès est née le 9 décembre 1931 à Vienne. Elle est la première des 4 enfants de ses parents Alfred et Juliane Missong.

C'est à Vienne qu'elle a passé les sept premières années de sa vie. Son père, Alfred Missong, était écrivain et diplomate. Parce qu'il s'est opposé aux nazis - il publiait sous pseudonyme - toute la famille a dû émigrer en 1938.

Pendant une courte période, la Suisse leur a offert l'asile, si bien qu'Agnès a été scolarisée pendant 1/2 an à Mels (SG) et 1/2 an à Stans (NW). Mais comme ils n'étaient pas juifs, leur permis de séjour n'a pas été prolongé. C'est pourquoi ils ont dû poursuivre leur route vers Futok, en Yougoslavie. Dans le livre que Michael Kogon, un ami très proche de la famille Missong, a écrit sur son père - le célèbre publiciste Eugen Kogon (L'État SS) - qui travaillait également contre les nazis, on raconte ce que les Missong ont dû endurer lors de leur fuite de Yougoslavie (1941) : "La fuite des Missongs sur un attelage de chevaux en direction de la Roumanie/Bulgarie s'est terminée sous la pluie de feu des bombardiers allemands. C'est de justesse que le père Missong a échappé à l'assassinat par des Souabes du Danube triomphants" (source : Michael Kogon : "Cher papa ! Quel temps fait-il chez toi ?" Souvenirs de mon père Eugen Kogon. Lettres du camp de concentration de Buchenwald. Éditions Pattloch, Munich, 2014)

Finalement, les nazis ont malheureusement réussi à arrêter le père et à transférer toute la famille à Vienne. Toute sa vie, son père est resté pour Agnès et sa famille un grand modèle en tant que catholique droit, intellectuel et courageux résistant publiciste contre les nazis.

En 1943, Agnès entre au lycée de jeunes filles à Vienne, où elle obtient son baccalauréat en 1951.

Elle a ensuite commencé des études de psychologie à Bonn, où son père avait été muté en tant que diplomate autrichien.

À partir de 1952, elle a poursuivi ses études de psychologie à Berne, où elle a également obtenu son doctorat.

Le 1er octobre 1956, elle a épousé le rédacteur Hugo Wild.

1958. Naissance de son fils Marcel Wild (Berne)

1961. Naissance de sa fille Monika Wild (Berne)



pcaSuisse

Au début des années 60, la jeune famille Wild a déménagé de Berne à Herrliberg, où Agnès a toujours vécu et où elle s'est également fait naturaliser. Elle s'est engagée très tôt dans l'administration scolaire locale. Et elle a apprécié son activité professionnelle - d'abord au service de conseil en éducation (au Hirschengraben), puis, pendant des décennies, dans son propre cabinet de psychothérapie au Kreuzplatz à Zurich, qu'elle partageait avec le Dr Urs Wittmer, son collègue très apprécié.

Son grand mérite a été de faire venir le Focusing (d'après Gene Gendlin) d'Amérique en Europe - une orientation corporelle importante de l'approche centrée sur la personne.

Beaucoup la connaîtront dans ce contexte et dans l'animation de groupes de Focusing dans l'espace germanophone et en garderont un beau et vif souvenir.

Agnès a été bien accompagnée par sa fille dans les dernières années de sa vie et est décédée à l'âge avancé de 91 ans.



pcaSuisse

## Publications d'Agnes Wild

Agnes Wild-Missong et Eugen Teuwsen

Les écoles de psychothérapie en dialogue les unes avec les autres : Discussions et rapports sur l'élargissement et la délimitation de l'approche psychothérapeutique. Contributions à la psychologie clinique

Otto Müller Verlag, Salzburg 1977

Agnes Wild-Missong

Nouvelle voie vers l'inconscient - Le Focusing comme méthode de psychanalyse centrée sur le client

Éditions Otto Müller, Salzbourg 1983

Agnes Wild-Missong

Focusing et créativité : Improvisation à partir du Felt Sense : Exposé lors du 1er Congrès mondial du World Council of Psychotherapy

Cassette audio, Vienne 1996

Agnes Wild-Missong

Avec le Focusing dans la vie (Focusing et épanouissement personnel, spiritualité, chamanisme, traumatisme sexuel, etc.)

Maison d'édition : DAF, 1996

Agnes Wild-Missong

Focusing et chamanisme : Le corps, clé du monde intérieur

Éditions Schirner, Darmstadt 2010



pcaSuisse

## A. Wild : Préface de la première édition allemande de la première œuvre de Gendlin

Les scientifiques et le grand public nourrissent souvent le même désir : Les résultats de la recherche doivent pouvoir être transférés dans la vie quotidienne. Le focusing peut répondre à cette attente. Les professionnels comme les amateurs peuvent recourir à cette méthode.

Le focusing en tant que véritable processus de changement psychique est une nouvelle découverte. C'est un processus qui se déroule de manière physiquement perceptible, dans lequel des sens se dégagent des sensations corporelles. Ce processus apporte une expérience d'évidence qui donne à celui qui en fait l'expérience la certitude absolue d'avoir trouvé ce qui est réellement important dans une chose. Cette façon particulière de laisser parler le corps afin d'expérimenter et de reconnaître de manière évidente les véritables significations d'un problème est le focusing. Le focusing est un processus global qui inclut les sensations corporelles, les émotions et la pensée. Une attention intérieure très particulière aux sensations floues dans le corps, dans lesquelles le chagrin se situe réellement et concrètement, met en route le processus de focusing. Il se déroule par étapes, qui aboutissent finalement à un changement psychique clairement perceptible. La détente physique et le soulagement vont de pair. Ils sont le test qui prouve que le Focusing a réellement eu lieu.

Le focusing est donc un processus naturel qui se déroule lorsque l'on se tourne vers son vécu de manière très spécifique. On peut apprendre à le faire. Ainsi, le focusing devient également une méthode d'auto-assistance. Dans toute psychothérapie réussie, un processus de focusing se déroule à l'insu du psychothérapeute, sans que celui-ci en soit forcément conscient en tant que tel. Mais celui qui connaît le focusing peut l'utiliser de manière très ciblée dans toute psychothérapie afin d'approfondir le processus de guérison, de le rendre plus substantiel.

Le focusing a été développé dans le cadre de la psychothérapie centrée sur le client. Carl Rogers, le fondateur de la psychothérapie centrée sur le client, postule la compréhension empathique, la capacité d'écoute réelle. En se plaçant dans le cadre de référence du client, Rogers essaie de comprendre la signification émotionnelle de la déclaration d'un client et de communiquer sa compréhension au client. La compréhension empathique de Gendlin s'applique en particulier au processus intérieur qui se déroule chez le client. Si Rogers reflète les sentiments qui accompagnent une déclaration, Gendlin fait d'abord ressentir physiquement la déclaration, jusqu'à ce que la signification ressentie parle à partir de la sensation corporelle.

Pour Rogers comme pour Gendlin, la relation thérapeutique, la chaleur et l'acceptation sont des conditions indispensables au processus thérapeutique. Si Rogers les considère comme des cadres dans lesquels le processus de maturation peut se dérouler, pour Gendlin, ils sont la base



pcaSuisse

pour que le client puisse entrer en confiance dans le processus de Focusing. Rogers établit une relation personnelle avec son client.

Gendlin établit une relation avec le focuseur intérieur du client.

Les démarches de ces deux célèbres psychothérapeutes centrés sur le client se situent sur un continuum, sur une large bande de possibilités différentes. Les instructions précises de Gendlin en matière de focusing se situent à une extrémité de ce continuum, l'attitude d'ouverture de Rogers à l'autre. Dans certains cas, Rogers procède également de manière plus ciblée et sélective. Il se déplace ensuite vers le centre de ce continuum. Gendlin fait la même chose de l'autre côté : dès que le processus de focusing se déroule de manière autonome, il ne fait rien d'autre que d'être présent de manière empathique et compréhensive.

Avec le focusing, Gendlin n'a pas seulement apporté une contribution essentielle au développement de la psychothérapie centrée sur le client, mais il a aussi découvert ce que l'on pourrait appeler la quintessence du changement psychique. Il n'est pas encore possible d'évaluer l'importance de cette découverte.

Avec la présente édition, l'ouvrage est publié pour la première fois en allemand. La traductrice, Katharina Schoch, et moi-même nous sommes efforcés de rendre la version allemande compréhensible pour tous, tout en restant techniquement correcte. Le livre s'adresse donc aussi bien aux spécialistes qu'aux non-spécialistes.

PS. Dans les éditions ultérieures, la préface d'Agnès a été remplacée.



pcaSuisse

## A. Wild : Décès du psychothérapeute Carl R. Rogers

«Traverser la vie en silence»

### Tages-Anzeiger du 12 février 1987

Il y a quelques jours, le psychothérapeute américain de renommée mondiale Carl R. Rogers est décédé à La Jolla, en Californie, à l'âge de 85 ans.

"Lorsque, au début de ma carrière, on m'a reproché qu'il était totalement exclu pour un psychologue de pratiquer la psychothérapie, parce que c'était le rôle du psychiatre, je n'ai pas cherché à imposer mon point de vue dans une attaque frontale", écrivait Rogers en 1978. Et dans cette rétrospective, il retient "J'avais traversé la vie sans faire de bruit et j'avais fait relativement peu de vagues jusqu'à ce que j'atteigne mon but et qu'il soit trop tard pour m'arrêter". Et c'est ainsi que cet homme calme et ouvert, qui avait beaucoup de respect pour les gens, avait provoqué une révolution silencieuse qui s'est répercutée non seulement dans la psychothérapie, mais aussi dans la pédagogie et le travail social, dans les groupes de rencontre, dans la théorie de la personnalité et la philosophie des sciences.

La conviction fondamentale de Roger était que l'être humain possède une capacité naturelle à grandir et à se développer. Il a appelé cette capacité "organismique tendance à l'actualisation". Il n'a cessé de reformuler cette idée de base. Il est étonnant de voir comment il s'est confronté toute sa vie aux nouvelles connaissances scientifiques et comment il est parvenu à faire de nouvelles expériences sans devoir renier les anciennes et à les combiner en une nouvelle forme.

Il était un représentant de la psychologie humaniste qui s'est développée dans les années cinquante aux États-Unis en tant que "troisième force de la psychothérapie" à côté de la psychanalyse et de la thérapie comportementale. Il a d'abord appelé sa thérapie "non directive", puis a changé le nom en "centrée sur le client". Dans les pays germanophones, on utilise le nom de "psychothérapie par la parole". L'application de sa philosophie à d'autres domaines a donné naissance à l'appellation "approche centrée sur la personne".

Selon Rogers, la psychothérapie devrait utiliser la tendance à l'actualisation en libérant les personnes pour la croissance et le développement. Ainsi, dans la thérapie centrée sur le client, il s'agit moins de "guérison" que d'épanouissement vers la vraie nature. La thérapie doit permettre aux personnes de devenir elles-mêmes. Cela est possible si le thérapeute peut établir une relation avec le client basée sur l'empathie et l'estime, et s'il est capable de comprendre pleinement et précisément son client. La psychothérapie centrée sur le client est une manière d'être et non une technique à appliquer. Le psychothérapeute par l'entretien ne veut rien de la part de son client ou pour lui, si ce n'est le comprendre entièrement.



pcaSuisse

Être compris pour apprendre à se comprendre soi-même - aussi simple et complexe à la fois, cette attitude a ébranlé d'anciennes valeurs de notre culture, parce qu'elle est devenue une philosophie de l'homme autodéterminé et cherche à surmonter le pouvoir et la domination dans les relations interpersonnelles. Chez Rogers, la théorie et la thérapie sont tellement imbriquées qu'il est difficile de séparer les deux. La théorie n'est jamais devenue un dogme chez lui. Il a toujours révisé sa théorie, encore et encore, lorsque de nouvelles expériences thérapeutiques le suggéraient. Il n'a donc jamais fondé d'institut ou de société, mais a fait confiance à la vérité pour s'imposer.

Quelqu'un a dit un jour qu'on ne pouvait pas dire où se terminait la théorie de la personnalité de Rogers et où commençait la théorie sur la personne de Rogers,

Rogers, qui a grandi dans une famille protestante conservatrice, s'est intéressé dès ses premières années aux questions de théologie religieuse. Dans un séminaire de théologie, une expérience forte a entraîné un tournant dans sa pensée. Il écrit à ce sujet (1973) : "Cela me semblait épouvantable d'avoir à confesser des croyances simplement pour pouvoir rester dans une profession. Je voulais trouver un domaine où j'étais sûr que ma liberté de pensée ne serait pas entravée". Ce fut le début de son activité de psychologue. Il a travaillé de nombreuses années à Chicago. C'est au cours de ses études de psychologie qu'il a rencontré la psychologie empirique. En même temps, il était fasciné par les idées dynamiques de Freud.

Avec sa profonde confiance dans l'expérience intérieure, il a laissé les points de vue de Freud s'imposer à lui. Il s'exposait en toute confiance à tout le conflit qui naissait en lui de la tension entre le point de vue rigoureux, scientifique, objectif de la psychologie empirique et les vues dynamiques de Freud.





pcaSuisse

## La GwG est en deuil de sa cofondatrice Dr. Agnes Wild-Missong

Le 15 octobre 2022, le Dr Agnes Wild-Missong est décédée.

Agnes Wild-Missong est née à Vienne en 1931. Après avoir obtenu son doctorat à l'université de Berne, elle a travaillé pendant de longues années dans un centre de conseil psychologique à Zurich. C'est à cette époque qu'elle a suivi sa formation en psychothérapie centrée sur la personne auprès de Reinhard Tausch à Hambourg. Elle a fait partie du cercle des fondateurs de la GwG en 1970 et a été membre du premier conseil d'administration de la GwG en tant que trésorière.

Depuis le milieu des années 1960, Agnes Wild-Missong travaillait déjà à Zurich comme psychothérapeute en cabinet privé. Elle a toujours été particulièrement soucieuse d'intégrer la psychothérapie acp et le focusing. Reinhard Tausch et Eugene Gendlin l'ont un jour décrite comme ses professeurs. C'est elle qui a invité Gendlin à un symposium GwG en 1975 et qui a ainsi influencé de manière décisive la diffusion du focusing en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Par la suite, Agnes Wild-Missong a commencé à enseigner le focusing dans les pays germanophones, en collaboration avec d'autres collègues\*, par exemple Johannes Wiltschko.

Agnes Wild -Missong a participé à tous les congrès et réunions de la GwG pendant des décennies. Ses ateliers et ses conférences ont attiré de nombreux auditeurs\* et ont permis à un nombre croissant de personnes de se tourner vers une formation au focusing. Ses formations ont également occupé une place importante dans le programme de la GwG.

Agnes Wild-Missong a jeté un pont entre la psychothérapie centrée sur la personne et le focusing. Dans une publication commémorative à l'occasion du 80e anniversaire de Dr. Reinhard Tausch (2001, GwG-Verlag, p. 360), elle écrit "Bien sûr que Rogers faisait du focusing. Il a parlé d'expérimentation. C'est ainsi que le processus d'expérience a été appelé. Gendlin a repris le terme Experiencing, l'a différencié et a construit une théorie de l'Experiencing". Elle a ensuite expliqué que le changement de nom d'Experiencing en Focusing a entraîné des malentendus entre les représentants\* de la psychothérapie centrée sur la personne et les représentants du focusing. Mais elle conclut ensuite que "le focusing ne fonctionne en général que sur une base centrée sur le client" (ibid. p. 361) et met ainsi à nouveau en évidence les points communs entre la psychothérapie centrée sur la personne et le Focusing.

Avec la disparition d'Agnes Wild-Missong, la GwG ne perd pas seulement l'une de ses fondatrices, mais aussi une grande représentante de l'approche centrée sur la personne.

Michael Barg

26.10.2022 lu sur le site de la GwG ; reproduit ici avec l'aimable autorisation de la GwG



pcaSuisse

## Souvenirs de membres de la pcaSuisse

Certains membres âgés de la pcaSuisse ont été contactés pour ces souvenirs et ont ainsi contribué à rendre hommage à différents aspects de leur personnalité.

### **Markus Sigrist**

J'ai rencontré Agnès pendant mes études dans les années 70 et pendant ma formation acp entre la fin des années 70 et le milieu des années 80. Avec elle, j'ai appris le focusing et j'ai également vécu des exercices de transe chamanique. Plus tard, je l'ai rencontrée de temps en temps dans un petit groupe d'auto-expérience, la dernière fois en 2004. Agnès était une pionnière, toujours à la recherche de ce qui est essentiel - et universellement - efficace pour le développement psychique et le changement et la guérison. Pour elle, il s'agissait des éléments de base rogériens et du lien avec le focusing et, finalement, au-delà, avec le chamanisme. J'ai vécu Agnès comme une personne qui accompagnait le processus thérapeutique de manière extrêmement intense et en même temps avec une grande ouverture d'esprit, et qui le déclenchait aussi, toujours en se posant la question suivante : « Qu'est-ce qui se passe ? "Qu'est-ce que c'est exactement..., quoi, comment c'est en ce moment... », donc toujours orienté vers l'événement, vers le vécu de l'autre et vers soi-même. Elle avait un flair certain pour les dépassements de limites offensants et blessants. Je me souviens qu'elle était allergique à Alice Miller (ou seulement à ses livres ?)...

### **Erika Blumer**

Agnes Wild a été une formatrice très importante pour moi. Dans un groupe (début au printemps 1978), dont certains membres se retrouvent encore aujourd'hui, j'ai suivi chez elle les deux cours théoriques, des cours d'entraînement importants et des séminaires spéciaux. Les cours de focusing que j'ai suivis avec elle, mais aussi avec d'autres formateurs importants, m'ont également donné des impulsions très utiles. Régulièrement, pendant des années, nous avons organisé des supervisions de groupe tous les 15 jours. J'ai appris à connaître et à apprécier Agnès comme une formatrice très intéressée, ouverte sur le monde et faisant preuve d'initiative. Grâce à elle, à notre groupe et à de nombreux autres formateurs, j'ai été sensibilisée aux interventions qui peuvent être utiles dans une psychothérapie et aux points critiques.

Agnes s'est beaucoup investie, avec d'autres formateurs, pour que la psychothérapie centrée sur la personne puisse s'implanter en Suisse et a contribué à la création de la Société suisse pour l'approche centrée sur la personne (SPCP).

### **Ursula Hausin Wendelspiess**

Agnes a été une pionnière du focusing en Suisse et s'est activement engagée pour sa diffusion. C'est par elle que j'ai eu accès pour la première fois au Focusing. Sur son initiative, des manifes-



pcaSuisse

tations de focusing ont eu lieu chaque année pendant quelques années au château de Wartensee, Rorschacherberg, où j'ai également pu participer en tant que co-formatrice.

Agnès ne limitait pas le Focusing à la psychothérapie, mais était ouverte à la pratique du Focusing dans différents domaines de la vie quotidienne. Elle a invité Linda Olson en Suisse, qui l'a bien compris. Parmi les ateliers de Linda, je me souviens particulièrement de l'atelier "Focusing et vêtements", au cours duquel nous avons porté un regard focalisé sur notre apparence dans nos vêtements. C'est ainsi que l'on en est venu à échanger des vêtements parce que, pour quelqu'un d'autre, ils contribuaient mieux à mettre en valeur sa propre personnalité.

Agnès était une femme peu conventionnelle à son époque. Ainsi, elle était également ouverte à moi en tant que jeune mère qui, dans de nombreuses situations, préférait emmener l'enfant plutôt que de renoncer à la supervision.

Plus tard, Agnès continua à s'immerger dans de nouvelles possibilités de se connecter à sa vie intérieure. Elle a également expérimenté des rituels chamaniques, une approche plutôt inhabituelle dans notre culture psychologique. Durant sa période active, elle a encouragé toutes les possibilités de formation et de relations au sein de l'association. C'est elle qui m'a conseillé (était-ce lors de la première réunion de la SPCP ?) de m'adresser à quelqu'un de son groupe de supervision.

J'ai ainsi trouvé une possibilité de poursuivre ma formation en thérapie centrée sur la personne en Suisse et de faire connaissance avec le groupe de supervision dans lequel le "noyau dur" travaille encore régulièrement ensemble. C'est là que mon souvenir d'elle se rattache toujours.

Agnès m'a donné des impulsions importantes pour élargir mon vécu et mes expériences à la dimension de l'être corporel.

### **Ruth Hobi**

Une chevelure rousse et bouclée, des yeux intéressés et éveillés et une voix chaude qui laissait encore entendre le dialecte viennois. C'est ainsi qu'Agnès est ancrée dans ma mémoire. Elle a été ma formatrice pendant la période 1977-1982. Elle tenait beaucoup à nous enseigner le focusing, qu'elle considérait comme un domaine intégral de la psychothérapie par la parole. Comme elle faisait à l'origine partie du cercle des fondateurs de la GwG allemande, elle disposait d'un large réseau international et organisait régulièrement des séminaires de Focusing avec des personnalités allemandes, autrichiennes (Gene Gendlin) ou américaines (Linda Olson). Ces séminaires étaient très inspirants.

### **Charlotte Gröflin-Buitink**

J'ai fait la connaissance d'Agnès à l'automne 1974, lors du bloc de formation II de la première formation du GWG en Suisse (je crois), au Rorschacherberg. Je venais des Pays-Bas et Agnès m'a compté ma formation à l'université d'Amsterdam comme un cours de formation I. J'ai donc été invité à participer à ce cours. L'équipe comprenait Alphonse Salamin, Gerd Speierer et Eugen



pcaSuisse

Teuwsen. Peter Klingenbeck, Katrin Wiederkehr et Franz Berger, entre autres, ont participé au cours avec moi.

J'ai trouvé qu'Agnès était une personne très engagée, capable de m'enthousiasmer et d'enthousiasmer les autres. Elle a continué son chemin, imperturbable.

Elle a été d'une grande importance pour moi et pour de très nombreuses autres personnes, tant pour le développement personnel que pour l'accès à la TG et au Focusing.

### **Alphonse Salamin**

J'ai rencontré Agnes en tant que l'une des premières élèves de Roger en Suisse allemande. Un soulagement massif pour moi lorsque j'ai cherché mes premières expériences centrées sur la personne en Allemagne et que, suivant les conseils de Reinhard Tausch, je me suis inscrite auprès d'Agnes Wild. C'est ainsi que le cabinet d'Agnès est devenu pour moi aussi le centre des événements centrés sur la personne en Suisse - ma formation, les formations continues, les événements et les échanges. Leur hospitalité a sans doute été l'expression d'un profond engagement envers notre approche. J'ai fait irruption dans le groupe existant en tant que "Romand". Était-ce une raison d'acceptation amicale à mon égard ? Je me suis sentie prise en charge, reconnue et toujours encouragée. Je dois à Agnès d'avoir soutenu mes efforts pour faire connaître Rogers en Suisse romande.

J'aime garder un souvenir reconnaissant d'elle !

### **Lucia Rutishauser**

Chère Agnès, te voilà donc revenue sur la Terre Mère et tu as pris ta place dans le cercle des ancêtres. Cela me rend nostalgique et, en même temps, je ressens une grande gratitude en moi envers toi. Tu as été pour moi un mentor très important dans mon parcours professionnel et personnel.

Mes souvenirs de toi remontent à loin. Je t'ai rencontrée pour la première fois à la fin des années 60 à l'AKBB, l'orientation professionnelle académique de l'université de Zurich, où tu travaillais comme conseillère aux études. J'y ai travaillé comme assistante de test. J'ai remarqué ton dialecte suisse teinté de viennois. Quand je pense à toi, j'entends toujours ta voix chaude et mélodieuse.

Mon souvenir suivant se rapporte à l'université, où tu as proposé des séminaires de thérapie centrée sur la personne pour le compte de l'Institut de psychologie. J'ai enfin pu faire des expériences psychologiques pratiques qui m'ont enthousiasmé pendant mes études. C'est là que j'ai appris à mieux te connaître en tant qu'enseignante vivante et encourageante. Tu m'as bientôt laissée diriger des groupes de pratique en tant qu'assistante. Je m'étonne encore aujourd'hui que tu m'aies crue capable de faire ça. En 1979, tu as déménagé au Kreuzplatz dans un grand cabinet avec Urs Wittmer, où tu as travaillé pendant de nombreuses années comme psychothé-



pcaSuisse

rapeute et formatrice avec un grand engagement, voire un dévouement total. Tu aimais ton travail, tu l'as toujours montré. En 1970, tu as été cofondatrice et formatrice de la GwG allemande (Gesellschaft für wissenschaftliche Gesprächspsychotherapie) et tu nous as formés en Suisse - tes premiers élèves - et certifiés à l'époque comme psychothérapeutes GwG. Avec Bruno Rutishauser et Eugen Teuwsen (qui est décédé peu avant toi), tu as cofondé la SPCP en 1979. Combien d'engagement et de travail as-tu mis dans ce projet et créé pour nous tous un terrain qui a produit tant de fruits jusqu'à aujourd'hui.

Auparavant déjà, en septembre 1975, tu as organisé avec Eugen Teuwsen le 4e festival de musique de chambre. Symposium sur la psychothérapie centrée sur la personne, planifié et réalisé à l'université de Zurich sur mandat de la GwG. J'ai pu participer au groupe de préparation, une expérience formidable. Le thème passionnant "Les écoles de psychothérapie en dialogue" a fait l'objet de discussions animées lors de quatre tables rondes et a été publié plus tard par vos soins dans un livre (1977). Aujourd'hui encore, il s'agit d'une lecture extrêmement intéressante. Pour la conférence principale, tu as invité Eugene Gendlin, alors professeur à l'université de Chicago. Il s'est assis sur un pupitre à l'avant de l'amphithéâtre - de manière décontractée et non conventionnelle. Pour finir, il nous a fait vivre, à nous les 500 auditeurs, un focusing. Une expérience inoubliable ! C'était la première fois que le "découvreur" le présentait dans les pays germanophones.

Agnes, tu en as parlé plus tard avec enthousiasme dans le livre "Focusing im Prozess" (2000) : "Pour moi, ce fut un grand moment. Ce premier exercice m'a déjà apporté la certitude : C'est ce que je cherchais depuis des années ! - Les choses ont ensuite avancé à pas de géant, et c'est tout naturellement que je me suis totalement engagée dans le focusing". Tu as donc voulu nous transmettre ton enthousiasme pour le focusing et tu as rapidement invité une collaboratrice de Gene Gendlin, Linda Olsen de L.A., à venir animer quelques ateliers de focusing dans ton cabinet. Quelle chance d'avoir pu y participer ! Linda est restée pour moi un modèle pour la manière dont elle nous a introduits au focusing, si facilement, si naturellement. Depuis, le focusing est devenu pour moi une affaire de cœur dans mon travail et pour moi-même. C'est à toi que je le dois, chère Agnes. J'ai aimé ta vitalité, ta présence, ton rayonnement. Tu as toujours exprimé clairement ton opinion et tu n'as pas craint les conflits. Je n'oublierai jamais ton intervention véhémente lors d'une table ronde à l'occasion du premier congrès de la SPCP à Boldern en octobre 1996. Là, tu as parlé de manière critique de l'inhibition de l'agressivité de Carl Rogers. Tu trouvais que ce côté qu'il n'avait pas travaillé avait eu pour conséquence que nous, les psychothérapeutes centrée sur la personne, étions jusqu'à aujourd'hui "trop gentils et trop aimables". C'est d'ailleurs ce que nous ont reproché d'autres orientations thérapeutiques. Tu tenais beaucoup à ce que nous, les thérapeutes, soyons conscients de nos propres tendances agressives, que nous les percevions dans la situation thérapeutique ou dans le travail de groupe et que nous



pcaSuisse

osions les exprimer de manière appropriée. Tu as ensuite travaillé intensivement avec le focusing pendant de nombreuses années dans ta pratique et en tant que formatrice en Suisse, en Allemagne et en Autriche. Mais en même temps, ta recherche d'un chemin spirituel a commencé avec le focusing. La technique de l'extase chamanique exerçait sur toi une fascination particulière. Avec audace, tu as fait différentes expériences chamaniques, même menaçantes, en Thaïlande et au Népal, comme tu me l'as raconté de manière impressionnante. Tu as cherché les similitudes et les différences entre les deux méthodes. Pour toi, ce qui les unit est devenu de plus en plus évident et tu as constaté à quel point ils pouvaient s'enrichir mutuellement. Tu écris dans ton livre "Focusing et chamanisme" (2010) : "Une certaine combinaison donne un nouveau chemin spirituel ! Le focusing mène à la profondeur personnelle, le voyage chamanique élargit l'expérience par des images du monde spirituel et cherche des réponses spirituelles aux questions qui nous préoccupent".

Au début des années 90, tu as commencé à proposer des ateliers de chamanisme aux personnes ayant une expérience du focusing. Suite à ta demande, j'ai immédiatement accepté avec beaucoup d'intérêt de me rendre avec toi et un groupe de collègues d'Allemagne dans le Val Maggia pour y vivre 5 jours d'expériences de focusing et de voyages chamaniques au tambour. Pendant 17 ans, tu as accompagné avec amour et soin notre groupe dans ces expériences profondes, voire existentielles. Nous nous sommes sentis profondément liés l'un à l'autre et à toi en tant que femme "sage". Les "journées Avegno" ont été pour moi à chaque fois les plus précieuses de l'année. Et ces expériences inoubliables, tu nous les as fait vivre, quel grand cadeau ! En 2010, nous avons pris congé de toi et des "Journées d'Avegno" avec nostalgie et beaucoup de reconnaissance. Cette année a été difficile pour toi, car tu as dû subir une opération cardiaque inattendue, dont tu t'es bien remise. Mais c'est précisément au moment où, après 31 ans, tu as dû quitter ton cher cabinet de la Kreuzplatz sans que tu y sois présent. Tu n'as pas pu non plus te rendre en Afrique du Sud pour voir ton fils, ta belle-fille et tes deux petits-enfants adorés. Tout cela a été très dur pour toi. C'était une rupture profonde après une vie remplie de travail gratifiant et de rencontres innombrables avec des personnes qui appréciaient tant ton aide, ton soutien, tes connaissances, ton expérience, ta compassion et bien plus encore. Ce quotidien désormais plus calme et plus retiré dans ton joli appartement de Herrliberg a été un grand changement et un défi pour toi. Au cours de ces années, nos contacts se sont raréfiés, ce dont je suis désolé. Ta fille s'est beaucoup occupée de toi et a vécu avec toi. C'est bien pour toi. Chère Agnès, c'est avec des souvenirs heureux et une profonde gratitude que je te dis adieu.



pcaSuisse

## Plus d'images souvenirs

### **Prof. Eva Jaeggi**

En tant que collègue de travail, Agnes a été un grand enrichissement pour moi. Ses intérêts théoriques et son sens profond des relations humaines ont rendu les discussions professionnelles très intéressantes.

Agnes est devenue une amie particulièrement chère et familière lorsque, jeune mariée, j'ai quitté Vienne pour Berne. Sa cordialité m'a accompagné toute ma vie. Mais ses compétences professionnelles ont également constitué un lien important entre nous. Il y a eu de longues discussions confidentielles de nature professionnelle et personnelle, qui m'ont toujours beaucoup enrichie. Un domaine très important de ma vie m'a été enlevé par sa mort.

### **Ulrich Hellweg, Beckum**

Chère Agnes ! Du fond du cœur, je voudrais te dire MERCI de m'avoir permis de te connaître, et surtout de t'avoir rencontré pour la première fois en décembre 1989, juste un mois après la chute du Mur !

La veille, tu l'avais prévu de manière visionnaire - profondément ému, tu nous en avais alors parlé. Des nouveautés bouleversantes s'annonçaient, la transformation se frayait un chemin - en Allemagne, dans toute l'Europe.

Pour moi aussi, quelque chose de nouveau commençait, puisque je me trouvais, à 34 ans, en formation de conseillère conjugale, familial et de vie du diocèse de Münster.

C'est dans cette période de bouleversements que tu es venu - invité par Norbert Wilbertz, notre directeur de formation EFL de l'époque - pour nos premiers essais de focusing dans le Münsterland.

Je te remercie beaucoup pour les plus d'une douzaine de séminaires auxquels j'ai pu participer, dans les endroits les plus divers, de Wangerooge à Achberg en passant par la belle vallée d'Avigno au Tessin.

Je te dis MERCI pour la grande estime et l'attention délicate que tu as accordées à chacun. Tu n'as pas seulement enseigné le focusing, tu l'as diffusé - corps et âme ! Tu étais si libre et ouvert à suivre chaque état d'esprit des participants, qu'il s'agisse de la joie lors d'un changement réussi ou de la tristesse lorsque quelqu'un devait faire face au décès d'un jeune collègue.

Tu as ri et chanté avec nous, tu as compati et pleuré avec nous - tu as dansé avec nous autour de bien des feux en jouant du tambour, tu as interrogé la roue de médecine, et tu as fini par contaminer certains d'entre nous (comme moi) avec la combinaison créative et innovante du focusing et du chamanisme moderne (core).



pcaSuisse

Dans notre cercle de collègues EFL de Münster, les séminaires avec toi ont été parmi ceux où nous avons fait l'expérience la plus impressionnante de l'attitude thérapeutique fondamentale du focusing et où nous avons pu ensuite la mettre en pratique - dans la pratique professionnelle et dans la vie personnelle. De 1989 à 1997, j'ai eu la belle tâche d'organiser régulièrement des formations de focusing dans le diocèse et de t'y inviter.

Un MERCI particulier pour nous avoir encouragés, dès les premiers jours de focusing, il y a maintenant 33 ans, à commencer directement le focusing en partenariat et à continuer de manière autonome - indépendamment de "maîtres extérieurs" - afin de "porter le focusing dans le monde", comme tu le disais.

C'était la demande de ton cœur. Tu as réussi ! Je t'ai volontiers pris au mot. Avec une collègue, je pratique le focusing à intervalles réguliers jusqu'à aujourd'hui. Il est devenu pour nous une aide précieuse dans la vie - et un espace d'expérience spirituelle indispensable.





pcaSuisse

**pcaSuisse**

Société Suisse pour l'approche centrée sur la personne dans les domaines de la psychothérapie et de la relation d'aide.

[pcasuisse.ch](http://pcasuisse.ch)

Secrétariat permanent

Josefstrasse 79 · CH-8005 Zürich · +41 44 271 71 70 · [info@pcasuisse.ch](mailto:info@pcasuisse.ch)